

fonctions sacerdotales avant d'être duumvir, et j'ai pour autorité la véritable inscription de Perennis.

Pour vous mettre à même de vous prononcer dans cette question, je placerai ici en regard les deux inscriptions. La chose est d'autant plus nécessaire que M. de Boissieu n'a donné, de celle de *Perennis*, ainsi que je viens de le dire, qu'une version tout à fait défectueuse, et qui m'a induit en erreur, en me faisant croire qu'on pouvait y lire *sacerdotali*, comme sur celle de *Lucanus*. Il était bien inutile de se tourmenter comme il l'a fait pour combiner ensemble plusieurs mauvaises lectures, puisque ce monument existe encore. Il se trouve au musée de Bologne, où tout le monde peut le voir (1). Malheureusement l'épigraphiste lyonnais n'y a pas attaché, suivant moi, assez d'importance : il n'en parle que parce qu'il y a trouvé le mot de *Lugdunensis* appliqué au pays des Carnutes. « Perennis, dit-il, ne se rattachant pas autrement à notre histoire locale, je n'ai pas à m'occuper des dignités et des charges dont il était revêtu. » Comment M. de Boissieu n'a-t-il pas remarqué, au contraire, que ce Carnute se rattachait parfaitement à l'histoire locale, non pas à cause du mot *Lugdunensis*, qui n'a pas ici rapport à Lyon, mais à cause de la charge même de Perennis, qui était celle de prêtre national à l'autel de Rome et d'Auguste élevé au confluent du Rhône et de la Saône ?

Voici l'inscription de Perennis :

D M
P · V E T T I O
P E R E N N I
C A R N V T I N O
E X P R O V I N C I A
L V G D V N E N S I
D V M · V I R A L I
S A C E R D O T I
I V C V N D V S E T
H E R M E S · L I B
F · C

(1) Voyez Schiassi, *Guida del forestiere al museo delle antichità della regia università di Bologna*, 1814, in-8, p. 65, et Malvasia, *Marmora Felsinea*, p. 56.